

Tancrède Bouthillier. Les registres et papiers concernant ces octrois sont au bureau des terres de la Couronne, à Québec.

Dans les deux jours qui précédèrent la bataille de Châteauguay, le colonel de Salaberry fit construire un blockhaus ou fortin entre le chemin du roi et la déclivité du terrain qui mène à la rivière. Lorsque le colonel Izard tenta d'utiliser ce chemin pour pénétrer dans nos lignes, le fortin le couvrit de feu et lui rendit le passage impossible. Après la bataille, cette construction resta debout et, en 1818, M. Bryson s'étant fait concéder le terrain, l'exploita comme cultivateur en conservant l'édifice pour y déposer son grain. Plus tard il l'enleva totalement, mais son fils m'assure qu'il se rappelle l'avoir vu et comme il le décrit on comprend que ce n'était pas une grange ordinaire.

Sur la fin de la guerre, en 1815, les autorités militaires établirent un autre blockhaus, au bas du gué (un mille plus bas que l'autre) et qui subsista une cinquantaine d'années. Il finit par être considéré comme indiquant le champ de bataille, puisque l'usage était de dire que cette affaire avait eu lieu au blockhaus. L'erreur était devenue générale en 1859 ; on le voit par un ordre-en-conseil du 7 décembre de cette année qui réserve le bâtiment, avec cinq acres de terre, *for the purpose of erecting a monument commemorative of that distinguished feat of Canadian arms : the Battle of Châteauguay*. Une quinzaine d'années plus tard, les habitants du